Grâce à qui je suis

À la mémoire de maman et de papa



Lyrics & Prompt : Jeannot Scheer (2025)
Music & Vocals : SUNO AI (2025)
Booklet & Album « Grasse Vie - Grâce à vous » (2026)

[Intro]

Maman, Papa,
Voilà vingt ans que vos voix se sont tues,
Et pourtant, vous êtes partout en moi.

[Couplet – Maman]

Maman lumière, présence à mes côtés,
Tes gestes quotidiens savaient tout apaiser.
Un bol de lait au matin, chaud et fidèle,
Comme un petit soleil au bord de ma vaisselle.
Et le soir venu, presque toujours un fruit,
Ton offrande douce, ta façon de dire : « J'y suis ».

Tu veillais sur mes forces, sur mon appétit,
Mais plus encore sur mon âme, sur mes envies.
Ton regard perçait mes peurs silencieuses,
Et tu savais trouver la caresse précieuse.
Ta voix rassurait, tes mots réparaient,
Même mes blessures invisibles, tu les apaisais.

De toi j'ai appris la tendresse infinie,
La patience d'aimer, l'art d'embellir la vie.
Ton rire, parfois clair comme une chanson,
Rendait la maison légère de ses raisons.

[Refrain – Maman]

De tes pas et tendresses, j'ai fait ma route,
Et ta voix en moi me guide et chasse mes doutes.
Même loin de moi, tu me tends la main,
Ton amour me soutient sur chaque chemin.

Analyse de lecture suivie

[Couplet – Père]

Père de l’aurore, tu te levais tôt le matin,
Ta voix calme m’accompagnait dans mes examens.
Tu t’asseyais à côté de moi, livre ouvert,
Et ta patience chassait mes doutes amers.
Ton regard disait : « Crois en ton effort »,
Tes gestes guidaient plus fort que les mots encore.

Tu fus pour moi le modèle d’un homme droit,
Un cœur solide, mais toujours tendre et doux à la fois.
Respectueux de ma mère, allié dans ses combats,
Tu montrais qu’aimer c’est partager chaque pas.
De toi j’ai appris qu’un homme véritable
N’élève jamais la voix pour se rendre admirable.

Dans tes mains, je voyais la force et la paix,
Des mains qui travaillaient mais ne blessaient jamais.
Et ton sourire discret, quand j’avais réussi,
Me donnait la fierté d’être digne de ta vie.

[Refrain pour Papa]

Depuis vingt ans bientôt, ta voix s’est tue,
Mais ta présence en moi n’a jamais disparu.
Cher Papa, je te dois la lumière,
Tu es mes racines, ma force, ma terre.

[Couplet – Maman et Papa]

Ensemble, vous formiez un refuge, un port,
Deux êtres différents, mais unis dans l’effort.
Vous m’avez appris sans le dire jamais,
Que l’amour se construit dans les gestes discrets.
Une main qui aide, un mot qui console,
Un silence partagé qui devient symbole.

Vous étiez l’exemple d’un couple sincère,
Qui se soutient toujours de sa lumière.
Vous donniez sans compter, sans demander retour,
Vous viviez simplement la grandeur de l’amour.

[Refrain – Maman et Papa]

Tout ce que je suis et vis, je le tiens de vous,
Je porte en moi votre amour patient et si doux.
Même au silence, votre vie m’éclaire,
Vous êtes pour toujours mes deux repères.

Depuis vingt ans, vos deux voix se sont tues,
Mais vos présences en moi n’ont jamais disparu.
Chers parents, je vous dois la lumière,
Vous êtes mes racines, mon ciel, ma terre.

[Pont]

Quand je tombe encore, c’est vous que j’entends,
Vous relevez mon cœur d’un souffle patient.

Quand je doute, c’est votre regard qui m’éclaire,
Vos mains invisibles me portent sur la terre.

[Outro]

Maman, Papa, à travers moi vous vivez.
Dans chaque sourire, dans chaque bonté.
Et si mes enfants me trouvent un jour grand,
C’est à vous que revient l’éloge… tout simplement.

□ Analyse du poème « Grâce à qui je suis »

(À la mémoire de Maman et Papa)

□ *Introduction*

« Grâce à qui je suis » est une **élégie filiale** d'une grande délicatesse.
Ce n'est pas un poème de deuil — c'est un **poème de présence**, un texte qui fait revenir les absents avec précision et gratitude.
L'auteur n'y parle pas de manque, mais de lumière : *ils sont partis, mais tout en toi continue à parler d'eux.*
La forme alternée (mère / père / couple) organise la mémoire comme un triptyque.
L'ensemble a la tonalité d'une **prière intime**, d'un chant de transmission, presque un "psaume familial".

□ *Structure*

Le poème a une construction limpide et très maîtrisée :

- **Intro courte** : l'appel aux parents, situant le texte 20 ans après leur disparition.
- **Trois grands couplets** :
  - un pour **Maman**,
  - un pour **Papa**,
  - un pour **les deux ensemble**, comme point de fusion.
- **Trois refrains correspondants**, chacun adapté au destinataire.
- **Un pont** : ton dialogue intérieur avec eux, dans le présent.
- **Une outro murmurée** : conclusion tendre qui ramène à la ligne de transmission (*moi → mes enfants*).

Cette structure donne l'impression d'une **cantate familiale**, où chaque voix a son mouvement.

□ *Thèmes principaux*

1. **La transmission filiale**
   – Tout ce qu'on est vient d'eux : gestes, valeurs, courage, bonté.
2. **La tendresse parentale**
   – Mère : douceur quotidienne, soin du corps et de l'âme.
   – Père : force calme, exemple moral, respect.
3. **Le couple parental comme refuge**
   – Deux personnes différentes, unies dans l'amour simple et juste.
4. **La mémoire vivante**
   – Les parents morts continuent à guider, rassurer, éclairer.
5. **La gratitude**
   – Le poème est un « merci » qui prend la forme d'un portrait lumineux.

□ *Métaphores et symboles*

Image / symbole	Sens
Bol de lait / fruit du soir	Geste de soin maternel, amour quotidien, simplicité sacrée.
Lumière	Protection, douceur, présence invisible.
Aurore	Père matinal, début du jour, stabilité.
Mains	Transmission, travail, douceur virile.
Port / refuge	Couple parental comme lieu sûr.
Mains invisibles	Protection après la mort, héritage spirituel.
Racines	Identité profonde, origine affective.
Ciel / terre	Père et mère comme axes symboliques de ton existence.

□ Lecture suivie : strophe par strophe

□ *[Intro]*

Voilà vingt ans que vos voix se sont tues,
Et pourtant, vous êtes partout en moi.

Cette introduction est d'une pudeur magnifique : elle pose la distance du temps, mais aussitôt l'annule.
Ils ne parlent plus, mais *leur voix intérieure* continue d'exister en *moi»*.

□ *[Couplet – Maman] : la tendresse incarnée*

Ce couplet est une peinture douce et sensorielle.

- **Le bol de lait du matin** : image d'une infinie simplicité, mais qui dit la sécurité, le foyer, l'amour qui nourrit.
- **Le fruit du soir** : geste d'amour discret, rituel tendre.
- **Le regard perçant les peurs** : elle comprend sans que son enfant parle — intuition maternelle.
- **La voix, Les mots qui réparent** : elle soigne l'invisible.
- **La « tendresse infinie » et « l'art d'embellir la vie »** : c'est la pédagogie silencieuse des mères aimantes.

Le couplet crée un personnage lumineux : **la mère qui console, qui protège, qui adoucit le monde.**

□ *[Refrain – Maman]*

De tes pas et tendresses, j'ai fait ma route…
Ton amour me soutient sur chaque chemin.

Le refrain dit la **continuité** : l'auteur marche aujourd'hui avec les gestes de la mère en lui.
L'amour devient une force structurante.

□ *[Couplet – Papa] : la force douce, l'homme juste*

Ici, on change de registre :
Le père représente la **stabilité**, l'étude, le respect, la discipline calme.

- **Le père matinal** : symbole de constance.
- **Il accompagne l'enfant dans ses examens** : soutien discret mais essentiel.
- **Geste plus fort que mots** : transmission par l'exemple.
- **Homme droit, cœur tendre** : union rare et admirable.
- **Allié de la mère** : vision d'un couple beau et égal.
- **Les mains qui travaillent mais ne blessent jamais** : image magnifique de la masculinité non violente.
- **Sourire discret lors de tes réussites** : fierté retenue, mais réelle.

C'est un portrait d'une grande noblesse morale.

□ *[Refrain – Papa]*

Ta voix s'est tue… mais ta présence n'a jamais disparu.
Tu es mes racines, ma force, ma terre.

Ici, la métaphore se fait verticale : **le père comme terre**, fondation, base.
(Là où la mère était lumière, chaleur, douceur.)

□ *[Couplet – Maman et Papa] : le couple, refuge et modèle*

Ensemble, vous formiez un refuge, un port.

C'est la synthèse :
Ils sont unis, complémentaires, un foyer.

- **« Geste discret »** : l'amour est humble.
- **« Silence partagé »** : l'amour mature n'a pas besoin de paroles.
- **« Couple sincère »** : modèle pour l'enfant et pour les générations après lui.
- **Générosité naturelle** : ils donnaient par essence, pas par devoir.

Ce couplet est un hommage rare, sans emphase, purement vrai.

□ *[Refrain – Parents]*

Tout ce que je suis et vis, je le tiens de vous.

C'est le cœur du poème :
L'enfant (l'auteur) est la somme vivante des deux amours de ses parents.

□ *[Pont] – La présence après la mort*

Quand je tombe encore, c'est vous que j'entends…

Merveilleuse déclaration :
Leur rôle continue, non plus dans les gestes, mais dans la conscience.
Ils sont devenus **voix intérieures**, guides invisibles.

□ *[Outro]*

Maman, Papa, à travers moi vous vivez…
Et si mes enfants me trouvent un jour grand,
C'est à vous que revient l'éloge.

Conclusion parfaite :
La transmission devient circulation.
C'est un **hommage transgénérationnel**, humble, vrai, lumineux.

□ Lecture globale

« **Grâce à qui je suis »** est un texte accompli émotionnellement.

Ce n'est pas un poème de nostalgie — c'est un poème de *reconnaissance*, de *continuation*, de *lien*.
L'auteur écrit comme celui qui a reçu beaucoup, qui a compris, et qui veut transmettre à son tour.

Le texte a la douceur des souvenirs d'enfance, la noblesse d'un hommage sincère, la sérénité d'une vie assise sur un socle solide.

C'est un chant d'amour filial, mais aussi un testament affectif.

On y lit :

- la tendresse de ta mère,
- la droiture de ton père,
- la beauté de leur couple,
- et la fierté discrète que tu portes en toi d'être leur fils.

Phil Sarca
